



PÔLES CULTURELS
DE LA FRANCOPHONIE
CANADIENNE

PHASE I

Rapport de
recherche

RÉSUMÉ

Une collaboration

de la Fédération culturelle canadienne-française
et de l'Université Laurentienne



Fédération culturelle
canadienne-française



Université **Laurentienne**
Laurentian University



LES FORMES DU DYNAMISME CULTUREL

DANS LES COMMUNAUTÉS FRANCOPHONES ET ACADIENNES EN SITUATION MINORITAIRE AU CANADA

Un résumé du rapport de la première phase de l'étude
pour les organismes et les travailleurs du milieu des arts et de la culture

Une collaboration

de la Fédération culturelle canadienne-française et de l'Université Laurentienne

Avec l'appui financier

du Ministère du Patrimoine canadien, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de l'Ontario, du Ministère de la Formation et des Collèges et Universités et le Centre canadien de recherche sur les francophones en milieu minoritaire de l'Université de Régina.



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Canada



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario



La Cité
UNIVERSITAIRE
FRANCOPHONE

Une étude est en cours portant sur les pôles culturels dans la francophonie canadienne : la Phase I étant terminée, nous souhaitons vous faire part des résultats principaux.



QUESTION À L'ÉTUDE

Pourquoi la francophonie bat-elle son plein dans certaines communautés canadiennes et non dans d'autres ? Qu'est-ce qui fait qu'une communauté francophone puisse faire preuve de vitalité culturelle tandis qu'une autre – théoriquement et statistiquement semblable – y parvienne difficilement ?

On parle parfois de « pôles culturels » pour désigner les municipalités au sein desquelles les arts sont particulièrement visibles. En ce sens, nous reconnaissons qu'il y a des villes fortes au plan artistique et d'autres qui le sont moins ; ainsi, nous inclinons à penser qu'il y a une diversité des effets et des causes de la force autant que de la faiblesse. L'objectif de notre démarche est d'examiner des communautés francophones en situation minoritaire afin d'identifier les facteurs qui sont déterminants de leur vitalité culturelle et artistique, ainsi que de saisir la portée des interactions entre ces facteurs.



PERTINENCE DE CE PROJET

En tant que travailleurs culturels, vous aspirez à rehausser la vitalité de nos communautés francophones, à créer et à maintenir des lieux où il fait bon vivre en français, même en situation minoritaire. Nous croyons qu'en abordant la question de façon scientifique, nous pouvons déterminer ce qui distingue les communautés à forte et à faible vitalité et, ainsi, vous saurez mieux orienter vos efforts de développement culturel.



DÉMARCHE

Nous venons de terminer une impressionnante collecte de données à deux volets au sein de 20 communautés francophones du Canada. Ces communautés ont été sélectionnées en fonction de leur taille, de leur région géographique et de leur niveau de vitalité culturelle.

Saint-Jean (T.-N.-L.)	Clare (N.-É.)
Halifax (N.-É.)	Moncton/Dieppe (N.-B.)
Caraquet (N.-B.)	Évangéline/Summerside (Î.-P.É.)
Ottawa (Ont.)	Kingston (Ont.)
Penetanguishene (Ont.)	Grand Sudbury (Ont.)
Windsor (Ont.)	Hearst (Ont.)
Winnipeg (Man.)	Gravelbourg (Sask.)
Saskatoon (Sask.)	Edmonton (Alb.)
Kelowna (C.-B.)	Vancouver (C.-B.)
Whitehorse (Yn)	Yellowknife (T.N.-O.)

VOLET 1

Un questionnaire a été rempli par **2 775 francophones** vivant dans ces communautés, soit des artistes, des travailleurs culturels, des amateurs et des non-amateurs des arts. Ces individus ont pris le temps de partager avec nous bon nombre d'informations au sujet :

- ◇ de leurs habitudes d'utilisation du français dans divers contextes
- ◇ de leurs pratiques artistiques et culturelles
- ◇ de leurs impressions quant à la disponibilité et à l'importance des activités artistiques et culturelles dans leur communauté
- ◇ de leurs habitudes de bénévolat dans divers secteurs d'activités
- ◇ du nombre d'artistes présents et d'événements artistiques et culturels tenus dans leur communauté

VOLET 2

Parallèlement au questionnaire, nous avons rassemblé **une masse considérable de données de sources publiques et parapubliques**, comme Statistique Canada et les municipalités, entre autres. Parmi les centaines de variables identifiées, nous avons des données relatives à chacune des 20 communautés sur les langues, les écoles, les organismes à vocations variées, les lieux de diffusion artistique, les politiques culturelles, les médias locaux et les caractéristiques sociodémographiques des populations.

Ensuite, nos analyses nous ont permis de mettre de l'ordre dans cette quantité formidable de données et d'en tirer du sens. **Qu'avons-nous découvert ?**



RÉSULTATS

Tous les facteurs qui touchent de près ou de loin la vitalité culturelle d'une communauté peuvent être catégorisés de la façon suivante.

Les incontournables

Certains facteurs sont d'une nécessité absolue pour assurer la vitalité culturelle franco-minoritaire. Évidemment, il doit y avoir un bon nombre de francophones, d'écoles de langue française et d'organismes francophones artistiques et culturels. Parmi ceux-ci, on compte des organismes provinciaux et régionaux/locaux, reliés soit à des disciplines artistiques spécifiques ou aux arts non disciplinaires. Plus les organismes sont présents, mieux se porte la culture dans la communauté. Les artistes y prennent appui pour se livrer à leurs créations. Toutefois, bien que ces facteurs soient nécessaires, ils ne suffisent pas à eux seuls à assurer la vitalité culturelle.

Les renforts

D'autres facteurs servent à renforcer les arts en favorisant le développement de la culture, mais ne peuvent être considérés comme étant des incontournables à la vitalité puisqu'il y a des communautés dans lesquelles la culture se porte relativement bien en leur absence. Quoi qu'il en soit, là où ils sont à l'œuvre, ils ajoutent à la culture. Parmi ces facteurs, on compte : une préoccupation artistique au conseil municipal, une politique culturelle locale et des programmes d'appui municipal pour les arts, des programmes et des organismes artistiques dans des écoles secondaires et postsecondaires.

Les entourages

Quelques facteurs font partie de l'environnement, mais n'ont pas d'incidence directe sur la vitalité de la culture. Ils dépendent, par exemple, de la taille de la communauté en général ou de la structure démographique. On pense ici à la composition des ménages et à la distribution des âges. L'existence de médias francophones et de lieux de production et de diffusion des arts dépend largement de la présence et du rôle locaux des organismes linguistiques et culturels. En d'autres mots, ces facteurs sont importants pour la vitalité, mais seulement si les organismes et les acteurs francophones sont présents pour s'en servir.

Les universels

Traditionnellement, le niveau d'instruction, le revenu, l'emploi et les secteurs d'emploi sont des caractéristiques qui distinguent les gens qui fréquentent les arts de ceux qui ne les fréquentent pas. Ces facteurs agissent donc directement sur la vitalité culturelle franco-minoritaire. Cependant, la vitalité culturelle agit, en retour, sur ces mêmes facteurs : elle favorise l'instruction, elle accroît les revenus, elle réduit le chômage et module la structure des professions d'une communauté.

Un schéma présenté à la fin du présent document illustre l'ensemble des facteurs et des interactions entre eux selon leur apport à la vitalité culturelle franco-minoritaire.



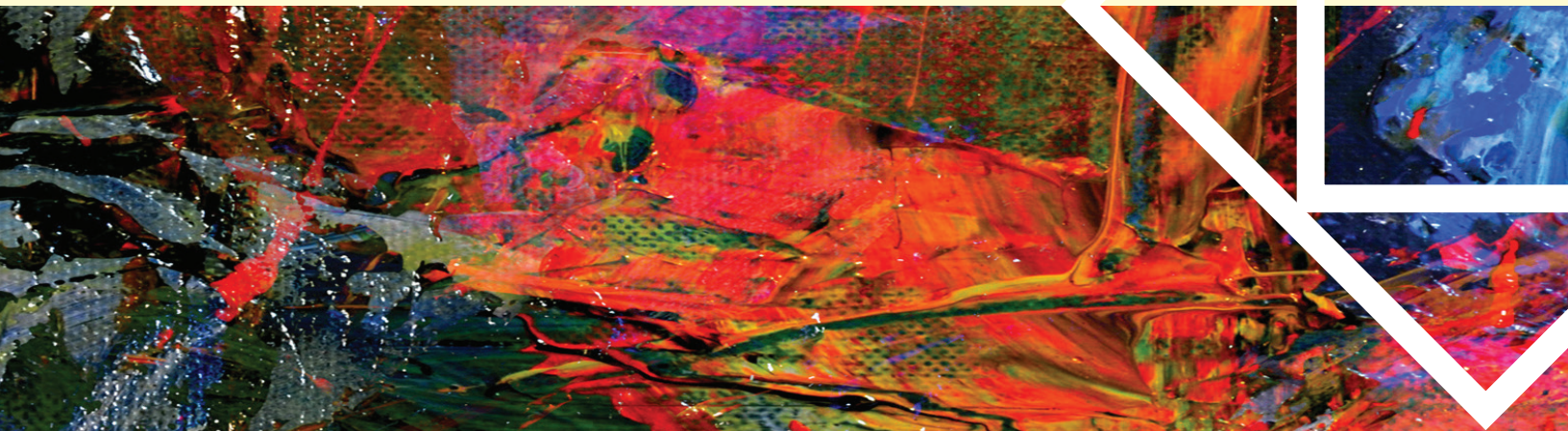
PROCHAINE ÉTAPE

Nous venons d'établir que la vitalité dépend directement de la présence d'organismes francophones artistiques et culturels. **Mais qu'en est-il des relations entre ces organismes ?**

La Phase II vise à enquêter sur la notion de liens entre les organismes et les autres facteurs dans le but d'approfondir les analyses de la Phase I. Les organismes linguistiques et artistiques de la francophonie sont des lieux d'action, des milieux au sein desquels les responsables du développement culturel et artistique peuvent prendre des décisions, jouer de leur influence, développer des stratégies, créer des alliances, convaincre les gouvernements, sensibiliser les publics, obtenir des subventions... Ils forment un sous-système qui module la vitalité culturelle qui, elle, en retour, influence les gestes qui peuvent être posés au sein des organismes.

Alors, pour mieux comprendre la vitalité et les formes de dynamisme culturel dans les communautés franco-minoritaires, il s'agit maintenant d'observer comment se manifestent les liens entre ces organismes. Pour y arriver, nous prévoyons mener des entretiens avec des représentants d'organismes culturels et artistiques de la francophonie présents dans 12 communautés de notre échantillon.

Nous espérons vous présenter les résultats finaux de l'analyse au printemps 2017.

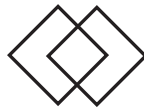


Le rapport complet de la première phase de cette étude est disponible au :

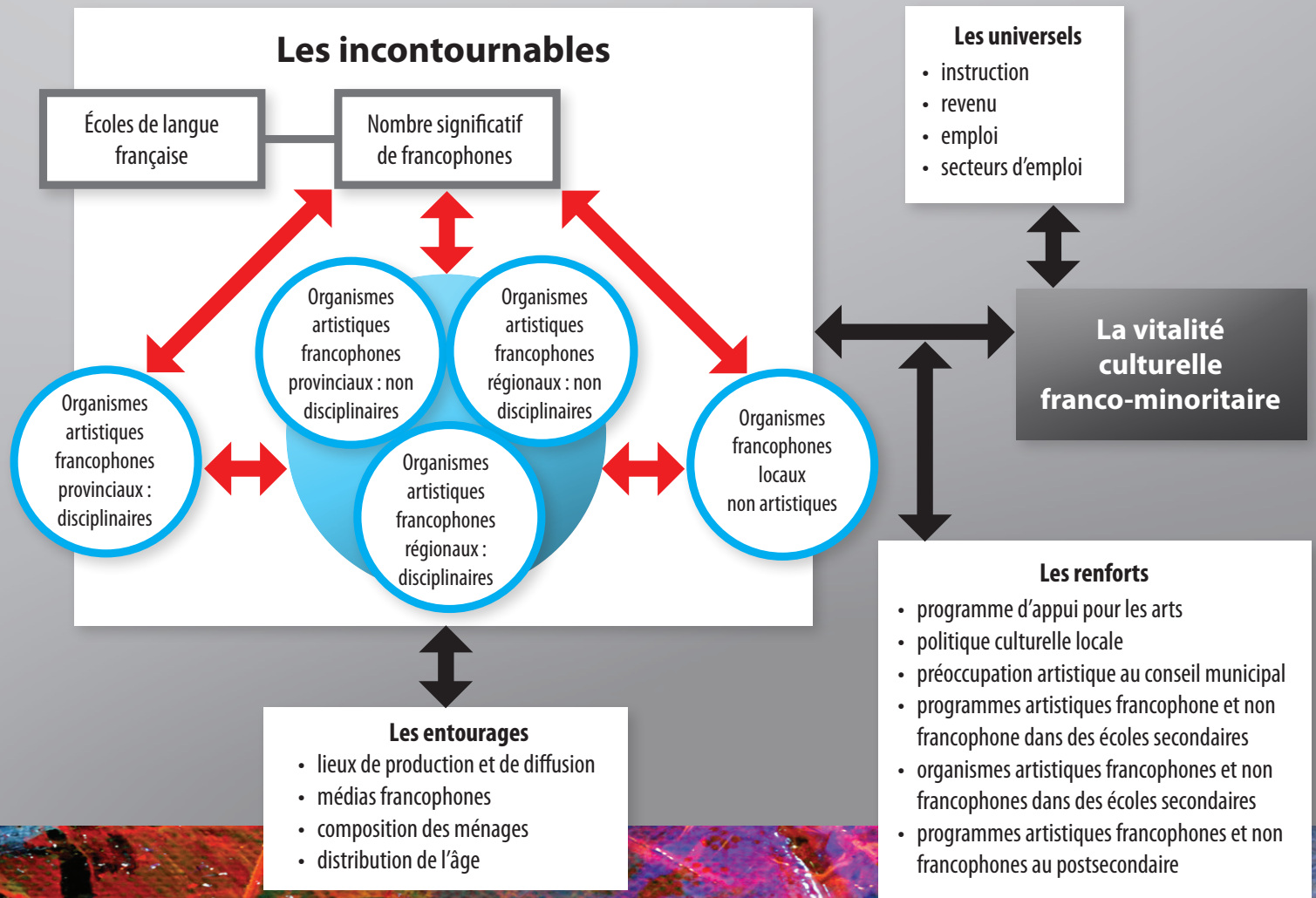
www.fccf.ca/projets/

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez communiquer avec Carol Ann Pilon, directrice adjointe de la Fédération culturelle canadienne-française

ISBN : 978-2-924703-00-7



Facteurs déterminants de la vitalité culturelle franco-minoritaire





Fédération culturelle
canadienne-française



Université **Laurentienne**
Laurentian University